

École Normale Supérieure des Sciences Humaines de Bouzaréah–Alger

Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP)



**Journée d'étude à l'occasion de la célébration du soixantième
anniversaire de l'indépendance de l'Algérie (en ligne)**

30 juin 2022

**« La littérature « embarquée » ou pour une poétique de
l'engagement »**

Responsables scientifiques de la journée : Oucherif Lamia et Khodja Goucem Nadira

Pour la célébration du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, nous voulons revenir lors de cette journée d'étude sur un sujet qui concerne tout écrivain, celui de l'engagement. Nombreux sont les écrivains et les critiques qui se sont penchés sur la question de l'engagement dans le but d'expliquer ce qui peut amener l'écrivain à vouloir s'exprimer et surtout à vouloir créer. Nous souhaiterions, pour notre part, partir d'une réflexion d'Albert Camus dans son essai intitulé « L'artiste et son temps » et dans lequel il revient sur l'engagement de l'écrivain. Camus préfère remplacer le mot « engagé » par celui d'« embarqué » pour montrer l'impact du contexte socio-historique sur l'artiste. Celui-ci est, malgré lui, impliqué dans la *misère de son temps* du fait qu'il soit artiste, « [...] l'artiste, qu'il le veuille ou non, est embarqué. Embarqué me paraît ici plus juste qu'engagé. Il ne s'agit pas en effet pour l'artiste d'un engagement volontaire, mais plutôt d'un service militaire obligatoire. Tout artiste aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps » (1957).

Ainsi, l'écrivain, de par sa sensibilité, est-il appelé à se faire le « témoin de son temps » même si cela ne relève pas forcément de ses préoccupations essentielles. Ce sont les circonstances socio-historiques qui font qu'il aborde certaines questions « graves » qui menacent la société dans laquelle il vit ou même l'humanité entière. L'écrivain se trouve dès lors dans une sorte d'entre-deux qui le tourmente, il est à la fois confronté à la « réalité du monde » mais aussi à ce qu'il est en tant qu'artiste : un être dont l'existence est liée à son art. Il est confronté à un double combat, celui de son engagement pour une cause liée à sa société ou à une question universelle et celui qui se « livre au-dedans de lui-même ». (Camus)

En étant « embarqué », l'artiste sent le besoin d'utiliser son « talent » pour exprimer ce que ses compatriotes peuvent vivre ou ce qu'ils peuvent ressentir dans un monde qui les dépasse et dans lequel ils assistent à des événements qu'ils ont du mal à concevoir ou à comprendre et encore moins à exprimer. Dans un article du journal *Alger républicain*, Mohammed Dib écrit à ce propos :

Ecrivains et artistes doivent vivre de tout leur cœur cette ardente lutte, y consacrer entièrement leurs talents. Ils découvriront dans les souffrances et les efforts admirables de leur peuple la matière d'œuvres belles et puissantes : Toutes les forces de création, mises au service de leurs frères opprimés, feront de la culture et des œuvres qu'ils produiront autant d'armes de combat. Armes qui serviront à conquérir la liberté.

Mohammed Dib revient donc sur la place de l'écrivain algérien dans sa participation à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, tant par les sujets abordés sur le colonialisme, par la présence des signes culturels dans ses œuvres, mais aussi par son travail sur l'écriture. L'écrivain, comme l'entend fort bien Dib, peut faire de ses œuvres des « œuvres belles et puissantes ».

Nous appelons les contributeurs à réfléchir sur les œuvres des écrivains francophones, algériens ou d'autres nationalités, qui se sont intéressés à la « cause algérienne » et qui ont participé par leurs écrits à la lutte contre la colonisation mais aussi à tous ceux qui, même après l'indépendance de l'Algérie, ont produit des œuvres dans lesquelles ils dénoncent les pratiques du colonialisme, de façon explicite ou implicite. Toute proposition qui porterait sur l'engagement ou, pour reprendre le mot de Camus sur « l'embarquement » de l'écrivain dans sa volonté de dénoncer les effets de la colonisation, sera acceptée. Les contributeurs seront amenés à étudier les thèmes abordés par les écrivains et qui ont trait à leur engagement, mais à réfléchir surtout sur les procédés d'écriture employés par l'écrivain ou sur ce qu'on pourrait

appeler une « poétique de l'engagement » ou une « esthétique de l'engagement ». Nous proposons aux chercheurs les quelques axes de réflexion suivants :

- Engagement et liberté
- Ecriture de femmes et engagement
- L'enfant ou la femme comme moyen d'expression de l'engagement
- L'engagement, entre le rêve et la désillusion
- Littérature engagée /valeurs humanistes/crise sociale
- Nouvelles formes de l'engagement
- Littérature engagée : discours et réception
- Le silence comme modalité esthétique de l'engagement

Références bibliographiques :

Camus Albert, « L'artiste et son temps », conférence du 14 décembre 1957 dans le grand amphithéâtre de l'Université de l'Upsal.

Dib Mohammed, journal *Alger républicain*, 26 avril 1950.

Modalités de soumission et de présentation des communications

- Les propositions d'environ 400 mots, accompagnées d'une courte bio- bibliographie des auteurs (es), doivent être envoyées, avant le **15 juin 2022** aux adresses suivantes :

oucherif.lamia@ensb.dz

khodja.goucemnadira@ensb.dz

Comité d'organisation : Faffa Chikh Salah ; Hayat Loulia ; Moufida Saadi.

Comité scientifique : Attika-Yasmine Kara ; Malika Kebbas ; Lamia Oucherif, Goucem Nadira Khodja, Myriem Brahimi, Boussad Saim, Coste Claude, Boulaabi Ridha, Khedidja Khelladi, Hakim Mahmoudi, Noudjoud Berghout; Phillipe Blanchet; Marielle Rispail; Marine Totozani, Claude Cortier, Ratiba Guidoum ; Assia Belgheddouche ; Kamila Oulebsir ; Stéphanie Clerc; Nawel Saci; Ouardia Aci ; Wafa Bedjaoui ; Souhila Benzerroug.